

BÉTONSALON —  
CENTER FOR ART  
AND RESEARCH

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE  
LA VILLE DE PARIS  
PERNOD RICARD FELLOWSHIP  
VILLA VASSILIEFF

La Villa Vassilieff, nouvel établissement culturel de la Ville de Paris, est située au coeur de Montparnasse, sur le site de l'ancien atelier de Marie Vassilieff, qui abrita jusqu'en 2013 le musée du Montparnasse. Depuis 2016, elle est gérée par Bétonsalon — Centre d'art et de recherche, qui ouvre son second site d'activités. Conçue comme un lieu de travail et de vie, elle favorise à la fois le mûrissement des idées, les rencontres et le partage des savoirs. En association avec Pernod Ricard, son premier mécène, qui crée le Pernod Ricard Fellowship, la Villa Vassilieff accueille et accompagne chaque année quatre artistes, commissaires ou chercheurs internationaux invités en résidence dans l'atelier de la Villa. Conçu comme une plateforme de recherche artistique dédiée à l'expérimentation de modèles non-linéaires de production et de distribution des savoirs entre chercheurs, artistes contemporains, tissu associatif, institutions culturelles et le large public, le Pernod Ricard Fellowship est attribué par un comité artistique international de dix membres. Le projet de la Villa Vassilieff a été rendu possible grâce au soutien que lui ont apporté des partenaires publics et privés au premier rang desquels la Ville de Paris, la Région Île-de-France ou la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques. Pernod Ricard est son Premier Mécène.

*Villa Vassilieff, a cultural establishment owned by the City of Paris, is located in the heart of Montparnasse, on the site of Marie Vassilieff's former studio, which until 2013 housed the Musée du Montparnasse. Since 2016, it is run by Bétonsalon — Center for Art and Research, which is thus opening its second site of activities. Villa Vassilieff is conceived as a place where to work and live, where to stimulate the blossoming of ideas, encounters and the sharing of knowledge. Pernod Ricard, its leading sponsor, has joined forces with Villa Vassilieff to create the Pernod Ricard Fellowship: a grant aimed at supporting four international artists, curators and researchers in residence every year in the Villa's studio. Conceived as a platform for artistic research dedicated to the experimentation of both non-linear models of creation and knowledge distribution between researchers, contemporary artists, cultural institutions, non-profit organizations and the general public, the Pernod Ricard Fellowship is granted by an international committee consisting of ten members. The project of Villa Vassilieff was made possible thanks to the support of both public and private partners, notably Ville de Paris, Région Île-de-France and Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques. Pernod Ricard is Villa Vassilieff's leading sponsor.*

*Durant la première partie de sa résidence en avril 2017, Mercedes Azpilicueta a développé une recherche autour de plusieurs figures artistiques et leurs trajectoires, à travers ses rencontres avec des historiens et critiques d'art, des visites de musées et d'archives, de longues promenades dans la ville et dans les couloirs du métro - qu'elle perçoit comme un lieu de résistance collective, où les corps se réalisent différemment. Elle tient un journal intime, hells, smells & shame, qui lui sert aussi d'ébauche pour un scénario de performance.*

*Pendant la seconde partie de sa résidence, en janvier et février 2018, Mercedes Azpilicueta a développé un scénario pour une performance filmée, à partir de séances de travail avec la chorégraphe Pauline Simon, Jean-Baptiste Veyret-Logerias (interprète et auteur de projets de spectacle vivant, praticien en psychopédagogie de la perception), l'actrice Emmanuelle Lafon, la théoricienne Myriam Suchet et la curatrice Virginie Bobin (Villa Vassilieff) ; ainsi que des ateliers collectifs avec des étudiants de l'Université Paris 8, de l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle et de l'atelier Theatrum Mundi du Collège d'Etudes Mondiales à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme. D'autres ateliers ont eu lieu à la Cité Internationale des Arts les 2 et 3 février dans le cadre de « Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être », un événement de 36 heures produit par Bétonsalon - Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff.*

*Mercedes Azpilicueta a développé également une série d'accessoires et d'« éléments mnémoniques » en collaboration avec l'artiste et designer Lucile Sauzet.*

*Ces activités ont été partiellement filmé en en collaboration avec la cinéaste Héléne Harder, en vue de produire un film au cours de l'année 2018.*

*Une œuvre de Mercedes Azpilicueta, Pink popping plank (2018), figurait dans l'exposition Akademia : Performing Life, présentée à la Villa Vassilieff du 13 janvier au 24 mars 2018 et conçue par les commissaires Solvita Krese et Inga Lāce (Latvian Center for Contemporary Art).*

*L'œuvre est à la fois une sculpture, un décor, un scénario, et une partition qui était activée par le biais d'une série d'ateliers qui se sont déroulés dans l'espace d'exposition.*



atoporu



anthropophageie  
subjectivitey



a. s. n. n.



Cadaveres



dissolution dans l'eau



Cyborg

Il fait chaud, le soleil de février cogne à travers les verrières de la Villa, nous éblouit l'une après l'autre, cinq femmes assises sur le vieux canapé et les fauteuils d'osier, face au public. Elisabeth prête ses lunettes de soleil à Inga. Lucile se tient très droite, engoncée dans un costume couleur chair ultra moulant qui la recouvre des pieds jusqu'à la tête, comprimant ses joues. Assise en équilibre précaire sur le bras du canapé, elle transpire derrière ses lunettes à monture métallique. Mon masque de cuir, couleur chair lui aussi, me serre aux tempes et frotte contre ma peau, accentuant ma migraine. Mes genouillères grincent, mon plastron à lanières entrave mes mouvements. Je ne vois pas grand-chose. Je te tends le micro car tout le haut de ton corps disparaît sous une immense boîte en carton dans laquelle ont été percés des yeux et une bouche triangulaires, affublée d'une longue queue de cheval blond platine en cheveux synthétiques. Mais au lieu de nous limiter, ces contraintes physiques accentuent la jouissance des situations que tu provoques, où les corps autant que les esprits sont follement embarqués, à plusieurs, dans la production d'objets et de formes de connaissance imprévisibles.

Tu te présentes volontiers comme une chercheuse « indigne » - *a dishonest researcher*. Au cours de ta résidence à la Villa Vassiliev dans le cadre du Pernod Ricard Fellowship, tu as entamé l'écriture d'un scénario pour une performance à venir, où se croisent aussi bien l'œuvre de l'artiste franco-argentine Léa Lublin – membre du collectif Femmes/Art à Paris dans les années 70 ; la série de tapisseries énigmatiques La dame à la licorne, dont le rapport allégorique aux cinq (six ?) sens te fascine ; l'esthétique littéraire du *Neobarroso Rioplatense* ; le reggaeton chilien ; des personnages imaginaires et vagabonds de l'infra-monde ; ou encore les théoriciennes Suely Rolnik et Gloria Anzaldúa. Nous avons entamé la conversation de cette après-midi avec la voix du sociologue, anthropologue et poète argentin Nestor Perlongher lisant son poème *Cadaveres*, écrit sur la route de son exil au Brésil, où il mourut du Sida en 1992. Ce poème, tu as proposé à des inconnu.e.s de le traduire de l'anglais et de l'espagnol en dirty French, au cours d'un atelier organisé à la Cité des Arts. Nous l'avons pris en bouche et régurgité en rythmes brassés d'argot japonais ou tchèque, au gré des rencontres de l'après-midi. Une indignité de plus, et je te le dis comme un compliment, façon de rendre hommage à la mémoire des exilé.e.s et des mort.e.s sans les embaumer dans une révérence figée, de les garder vivaces à travers nos mots, nos écritures, nos voix et nos rires. « Je suis contaminée / nous sommes contaminés / nos corps sont contaminés... »

Cette après-midi-là, nous avons parlé de la façon dont nos objets de travail nous affectent, dont toute recherche est inséparable du corps. Dans le dernier livre d'Elisabeth, *Ce que le Sida m'a fait*, il y a cette phrase du chercheur en sciences politiques Michel Bosia : « Notre compréhension de toute expérience physique n'est possible qu'à travers des formes de savoir - la parole, le discours - qui imaginent nos corps et nos identités. (...) Mais sans le corps, il n'y a pas d'expérience à articuler et ce sont ces expériences physiques qui dirigent notre sens le plus intime d'appartenance et de communauté. » Je me souviens de cette conservatrice de la bibliothèque Kandinsky qui m'expliquait qu'elle portait des gants et des lunettes non pas tant pour protéger les archives que pour se protéger elle-même des moisissures et des poussières qui risquaient de contaminer ses yeux et ses poumons. Le rapport de désir que nous entretenons au savoir n'est pas sans danger physique. D'ailleurs, il y a quelques semaines, Hélène s'est cassé le pied en tournant un documentaire au Maroc, tu le savais ?

Sur l'écran apparaît le commissaire d'expositions argentin Javier Villa, avec qui tu es partie sur les traces de Léa Lublin, « Léa » comme tu l'appelles, à Paris et à Buenos Aires. Accoudé au Pont-Marie, il lit ta reprise d'un texte de Léa, qu'elle avait immergé dans la Seine au cours de sa performance *Dissolution dans l'eau* en 1978. « La femme est-elle une victime sexuelle ? La femme est-elle une image immaculée ? (...) La femme est-elle un sujet comme un autre ? » On parle d'anachronisme,

non comme un décalage mais comme une rencontre nécessaire avec des « ami.e.s du passé », comme le dit si bien l'historien de l'art Mathias Danbolt. Léa, Nestor, la Dame à la Licorne, font partie de ces ami.e.s du passé que tu as eu la générosité folle de nous présenter et avec lesquels nous avons pu entamer des conversations dans ton atelier, dans les rues ou le métro, et dans l'espace de l'exposition *Akademia : Performing Life* où tu présentais *Pink popping plank* (2018) : une œuvre à la fois sculpture, décor, scénario et partition à activer, où tu tisses littéralement leur présence.

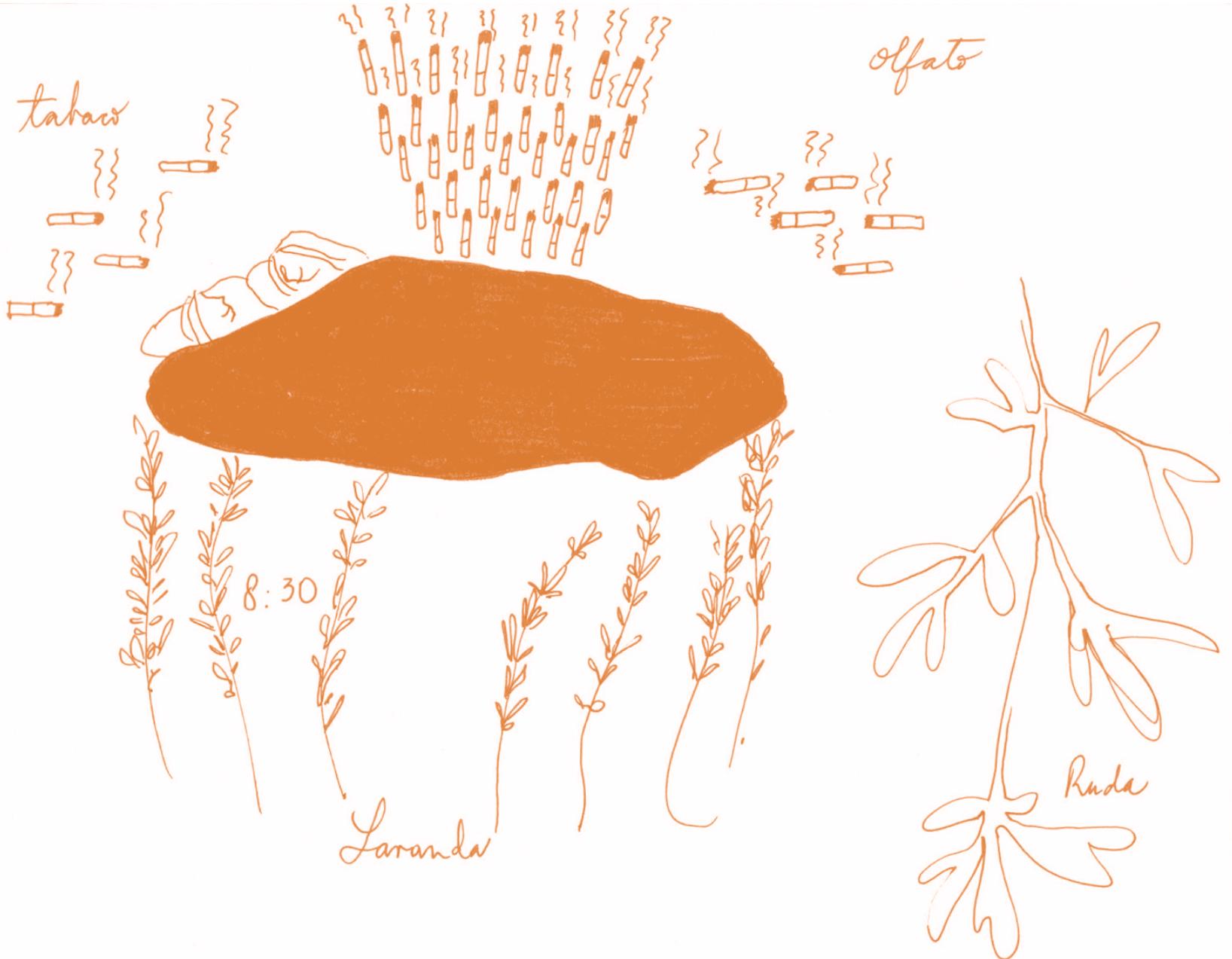
Il y a aussi les ami.e.s du présent, qui ont nourri de leurs corps, leurs voix, leurs gestes et leurs pensées l'écriture de ton scénario : la chorégraphe Pauline Simon, Jean-Baptiste Veyret-Logerias (interprète et auteur de projets de spectacle vivant, praticien en psychopédagogie de la perception), l'actrice Emmanuelle Lafon, l'artiste et designer Lucile Sauzet, la réalisatrice Hélène Harder, la chercheuse Myriam Suchet, la critique d'art Elisabeth Lebovici, ainsi que les étudiant.e.s de l'université Paris 8 et le public ayant exercé au cours de tes ateliers la composition d'un corps collectif, peut-être difforme, dissonant mais diablement vivant.

La conversation de cette après-midi se termine sur la question de « l'inachèvement », dont parle Elisabeth dans son livre. Je ne sais pas aujourd'hui où nous mèneront ce scénario sans fin, ces fragments de costumes qui se réinventent en sculptures, ces images déjà filmées et celles encore à venir. Je te suis simplement reconnaissante d'avoir partagé avec nous une manière pas si indigne de faire recherche, qui saute si allégrement les genres, les disciplines et les époques, s'incarne dans des voix et des langues multiples, sollicite les sens autant que la pensée et invite à la joie d'une construction collective, bancale et volontairement corrompue.

# Je me sens

i feel intoxicated  
 we feel intoxicated  
 our bodies feel intoxicated  
 our parisians bodies  
 tourists bodies  
 homeless bodies  
 queer bodies  
 european bodies  
 african bodies  
 foreign bodies  
 digital bodies  
 latino bodies  
 heteronormative bodies  
 old bodies  
 soft bodies  
 hard bodies  
 young bodies  
 worked-out bodies  
 fancy bodies  
 dirty bodies  
 sweaty bodies  
 all these different  
 and individual bodies  
 feel intoxicated.  
 and even more  
 we start to vibrate

/ Je suis contaminée,  
 Nos Jannes contaminés  
 Nos corps sont contaminés  
 Nos corps volants  
 Nos corp sans abri  
 Nos corps queen  
 Nos corps européens  
 " " africains  
 " " étrangers  
 " " virtuels  
 " " latino  
 " " hétéronormés  
 Nos vieux corps  
 Nos corps mouls  
 " " durs  
 " " jeunes corps  
 Nos corps bodybuilders  
 Nos corps sales / sales  
 Nos corps transpirants



Mercedes Azpilicueta est une artiste argentine basée aux Pays-Bas. S'appuyant sur une approche transdisciplinaire, elle développe au sein de sa pratique artistique des projets qui explorent les qualités affectives du langage et de la voix, la dimension politique du désir féminin et les liens entre les formes d'incarnation, les glocalités et la notion de résistance. Prenant comme point de départ sa propre subjectivité et ses propres expériences mentales et physiques - telles que des techniques mnémoniques et littéraires, ou la mise en relation de paysages sonores aux conditions sociales et culturelles -, elle propose des œuvres qui laissent une place à la contingence et à l'improvisation. Un des moteurs de son travail est une recherche de connaissance de l'autre à travers le développement de relations non-rationnelles.

Elle est titulaire d'un MFA du Dutch Art Institute / ArtEZ, Arnhem et d'un BFA de l'Université Nationale des Arts de Buenos Aires ; où elle a également fait le programme de l'artiste à l'Université Torcuato Di Tella.

Parmi ses expositions personnelles récentes : NoguerasBlanchard (Barcelone, 2017), Zmud Projects (Buenos Aires, 2016) et Centre Culturel Borges (Buenos Aires, 2009).

En 2018, elle présentera sa première exhibition personnelle au Musée d'art moderne de Buenos Aires.

*Mercedes Azpilicueta is a visual and performance artist from Argentina based in The Netherlands. Drawing on a transdisciplinary approach within her artistic practice, she develops projects that explore the affective qualities of language and voice, the political dimension of female desire, and the connections between embodiment, glocalities and resistance. Her work opts for personal and particular methodologies such as mnemonic and literary techniques, public soundscapes in relation to social and cultural conditions and the use of performative elements for producing knowledge, allowing processes where contingency, association and playfulness take place. In 2015 and 2016 she was a resident at the Rijksakademie van Beeldende Kunsten, Amsterdam. She has a MFA from the Dutch Art Institute/ArtEZ, Arnhem and a BFA from the National University of Arts, Buenos Aires; where she also did the Artists' Program at Universidad Torcuato Di Tella.*

*Solo exhibitions include NoguerasBlanchard (Barcelona, 2017), Zmud Projects (Buenos Aires, 2016), Móvil (Buenos Aires, 2015) and Centro Cultural Borges (Buenos Aires, 2009). In 2018 she will present her first major solo exhibition at the Buenos Aires Museum of Modern Art.*

Pernod Ricard s'est associé dès son ouverture à la Villa Vassilieff pour créer le Pernod Ricard Fellowship : une bourse destinée à accompagner en résidence chaque année quatre artistes, commissaires ou chercheurs internationaux. Le Pernod Ricard Fellowship est conçu comme une plateforme de recherche artistique dédiée à l'expérimentation de modèles non-linéaires de production et de distribution des savoirs entre chercheurs, artistes contemporains, tissu associatif, institutions culturelles et le large public.

Sélectionnés par un comité artistique international de 10 membres, les 4 Pernod Ricard Fellows sont invités en résidence pendant trois mois dans l'atelier Pernod Ricard à la Villa Vassilieff. Une occasion unique pour ces artistes et chercheurs d'enrichir leur vision, de mener un travail personnel ou tout autre projet. Les Fellows bénéficient d'un accompagnement sur mesure fait de rencontres particulières avec des chercheurs et des professionnels de l'art, de l'accès à un riche réseau d'institutions en France et à l'étranger, telles que le Centre Pompidou (partenaire privilégié de longue date de Pernod Ricard) et de Bétonsalon - Centre d'art et de recherche) ou encore la Fondation d'entreprise Ricard, partie prenante du projet.

Les Pernod Ricard Fellows profitent aussi des nombreux programmes d'événements et de recherche développés par la Villa Vassilieff en collaboration avec des musées, des archives publiques et privées, des universités ou encore des écoles d'art, l'accent étant mis sur des ressources rarement explorées.

En 2017, les Pernod Ricard Fellows sont Mercedes Azpilicueta (Argentine), Samit Das (Inde), Ndidí Dike (Nigeria) et Koki Tanaka (Japon).

*Pernod Ricard, Villa Vassilieff's leading sponsor, has joined forces with Villa Vassilieff to create the Pernod Ricard Fellowship: a grant aimed at supporting four international artists, curators and researchers in residence every year. The Pernod Ricard Fellowship is conceived as a platform for artistic research dedicated to the experimentation of both non-linear models of creation and knowledge distribution between researchers, contemporary artists, cultural institutions, non-profit organizations and the general public.*

*Selected by an international committee consisting of ten members, the four Pernod Ricard Fellows are invited to spend three months in residency within a refurbished historical studio at the Villa Vassilieff. It is a unique opportunity for these artists and researchers to enhance their vision and to focus on their own work or any other projects. The Fellows will enjoy bespoke support from researchers and art professionals, along with access to a rich network of institutions in France and abroad, such as the Centre Pompidou (a longstanding partner of Pernod Ricard and Bétonsalon - Center for Art and Research) and the Fondation d'entreprise Ricard, a partner in the project.*

*The Pernod Ricard Fellows will also benefit from numerous research programs focusing on unexplored resources, developed by Villa Vassilieff in collaboration with museums, public and private archives, as well as universities and art schools.*

*In 2017, Pernod Ricard Fellows are Mercedes Azpilicueta (Argentina), Samit Das (India), Ndidí Dike (Nigeria) and Koki Tanaka (Japan).*



## Édition

## Publication

Villa Vassilieff — Pernod Ricard  
300 exemplaires / *copies*

## Conception éditoriale

## Editors

Virginie Bobin,  
Mercedes Azpilicueta

## Coordination éditoriale

## Editorial manager

Virginie Bobin

## Avec des contributions de

## With contributions by

Virginie Bobin, Mercedes Azpilicueta

## Intégration des contenus

## Contents integration

Virginie Bobin, Alice Ongaro &  
Constance Gayet

## Maquette

## Template

Villa Vassilieff, d'après un projet de  
Jérôme Valton et Guillaume Ettlinger

## Impression

## Print

Après Midi Lab, Paris  
1er trimestre 2018

## Cover

## Image

Intoxicated body A  
2018

## Bétonsalon - Villa Vassilieff

## Équipe

## Team

Mélanie Bouteloup,  
directrice / *director*  
Pierre Vialle,  
adjoint de direction, administrateur /  
*adjunct director, administrator*

## Villa Vassilieff

Camille Chenais,  
responsable des expositions / *curator*  
*project coordinator*  
Tom Masson,  
chargé de communication et des  
publics / *communication and publics*  
*manager*  
Constance Gayet,  
assistante publics et sensibilisation /  
*public outreach assistant*  
Alice Rivoire,  
assistante publics et sensibilisation /  
*public outreach assistant*

## Bétonsalon -

## Centre d'art et de recherche

Mathilde Assier,  
chargée de communication et des  
publics / *communication and publics*  
*manager*  
Lucas Morin,  
responsable des expositions / *curator*  
Guslagie Malanda,  
assistante administrative /  
*administrative assistant*  
Adrian de Banville,  
assistant publics et sensibilisation /  
*public outreach assistant*  
Alice Truc,  
assistante publics et sensibilisation /  
*public outreach assistant*

## Remerciements

## Acknowledgements

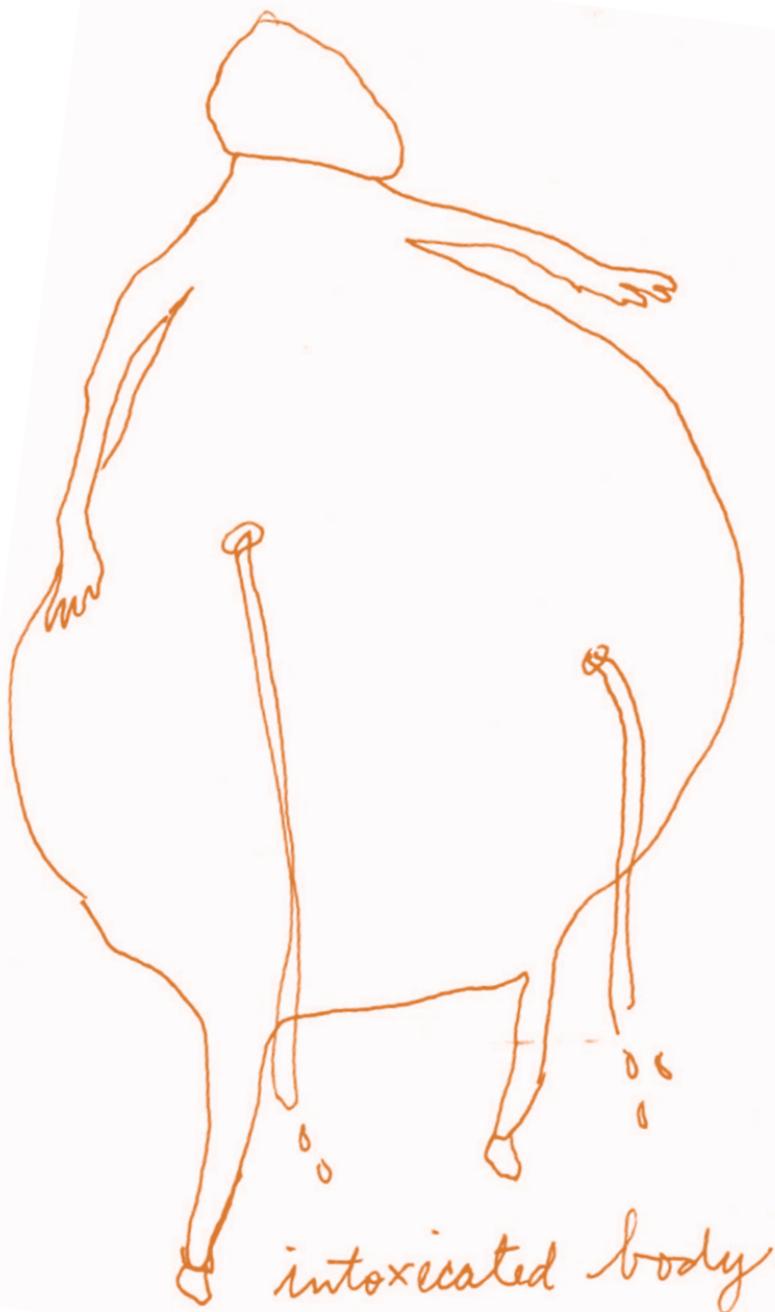
— Mercedes Azpilicueta tient à  
remercier / *would like to thank* Pernod  
Ricard, Colette Barbier, l'équipe de  
la / *the team of* Villa Vassilieff (et  
plus particulièrement / *most specially*  
Mélanie Bouteloup, Virginie Bobin,  
Camille Chenais, Victorine Grataloup,  
Rémi Amiot, Pierre Vialle, Kenza  
Benbouchaib, Mathilde Assier et / *and*  
*Alice Ongaro*), ainsi que / *as well as*  
Elisabeth Lebovici, Inga Lace, Solvita  
Krese, Agitakt, John Bingham-Hall,  
Myriam Suchet, Javier Villa, Nicolas  
Lublin, Chloé Déchery, Emanuele Quinz  
et / *and* Ohad Ben Shimon.

Le projet a été réalisé avec la  
contribution de Virginie Bobin,  
Emmanuelle Lafon, Hélène Harder,  
Lucile Sauzet, Pauline Simon, Jean-  
Baptiste Veyret-Logerias, Javier Villa et  
les étudiant.e.s de l'université Paris 8 et  
de Theatrum Mundi.

— Bétonsalon – Centre d'art et  
de recherche bénéficie du soutien de  
/ *is supported by* la Ville de Paris,  
l'Université Paris Diderot – Paris 7,  
la Direction régionale des affaires  
culturelles d'Île-de-France – Ministère  
de la Culture et de la Communication,  
la Région Île-de-France et / *and* Leroy  
Merlin - Quai d'Ivry.  
— L'Académie vivante reçoit  
le soutien de / *is supported by* la  
Fondation Daniel et Nina Carasso.  
— Bétonsalon – Centre d'art et de  
recherche est membre de / *is a member*  
of Tram, réseau art contemporain Paris  
/ Île-de-France et d.c.a / *association*  
française de développement des centres  
d'art.

— La Villa Vassilieff est soutenue  
par des partenaires publics et privés,  
au premier rang desquels / *receives*  
*support from public and private*  
*partners first and foremost from* la  
Ville de Paris, la Région Île-de-France  
et / *and* Pernod Ricard, son premier  
mécène / *its leading sponsor*. Elle  
développe aussi des partenariats avec  
/ *it has also developed partnerships*  
with la Fondation Nationale des Arts  
Graphiques et Plastiques, le Collège  
d'études mondiales de la Fondation  
Maison des sciences de l'homme, le  
Goethe Institut ou encore / *as well as* la  
Cité Internationale des arts.

Mercedes Azpilicueta  
Intoxicated body B  
2018



Pernod Ricard  
Mécénat



PARIS  
DIDEROT



d.c.a

TRAM